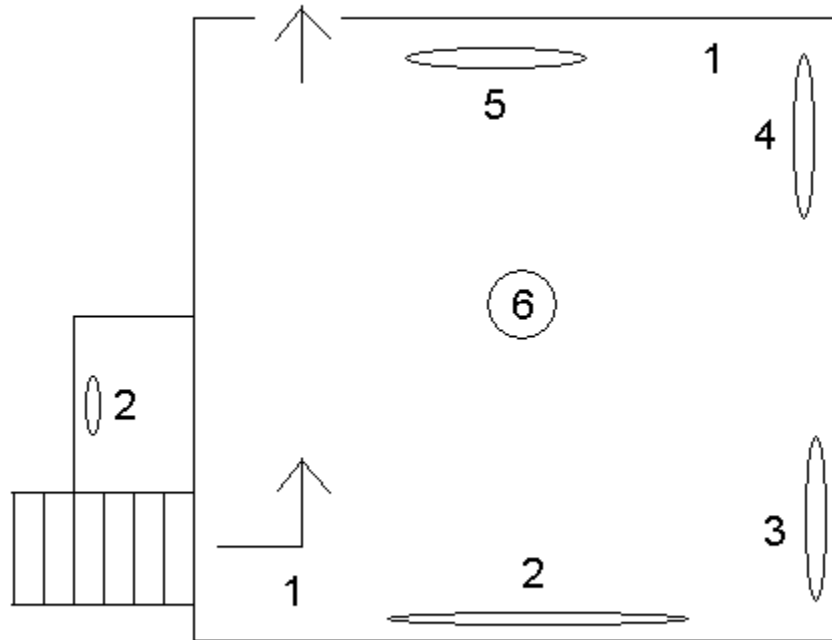


GRAND VESTIBULE : Rez-de-chaussée (01 F)



- (1) Le plafond a été restauré deux fois en cent ans. En 1794, ses fresques italiennes avaient été blanchies à la chaux pour calmer les esprits échauffés par les Sans Culottes. Des moines de l'abbaye de Beuron (Bavière) les restaureront au 19^{ème} puis deux artistes polonaises interviendront pour les nettoyer après l'incendie, heureusement local, de 1995. Ainsi, ces angelots initialement italiens, après quelques retouches bavaroises et un vernis polonais sont devenus au cours des siècles de vrais européens !

Les armoiries couvrent les blasons des sept générations qui vécurent à Freÿr de 1505 à 1755. Au départ, les armes des Beaufort étaient 3 lignes rouges diagonales. Les coquilles furent ajoutées à la fin du 13^{ème}, après qu'ils eurent participé à des croisades et des pèlerinages à Saint-Jacques de Compostelle, pour se faire pardonner leurs nombreux méfaits (entre autres durant la Guerre de la Vache), du moins à ce que disent les méchantes langues.

Les armoiries avec trois blasons signalent un veuf éploré, qui s'est vite consolé en se remarquant.

- (2) Les bords de la chasse au sanglier sont curieux : les chiens ont été décapités, vraisemblablement parce que la première chambre destinée à accueillir les toiles au 17^{ème} était trop petite. Mais lors du déménagement des toiles dans le vestibule au 18^{ème}, celles-ci étaient devenues trop petites sur les murs. Les artisans locaux, dont la *Chasse au lion dans les environs de Spontin* vous a montré le peu de talent, ne se risquèrent pas à reconstituer les corps des chiens et se contentèrent de remplir les bords avec des troncs et des feuilles.

- (3) La chasse au loup
- (4) La chasse au chevreuil.
- (5) La chasse au lièvre. Les peintres barbouilleurs du 18^{ème} ont ajouté les bandes supérieures de 50 cm pour ne pas laisser de vide entre les toiles et la galerie. Leur manque de talent est visible quand on compare leurs feuilles, qui ont l'air de bananes, avec celles plus bas peintes par Snyders. Ces barbouilleurs avaient recouvert avec les mêmes feuillages les vues des villages et villes qu'on découvre sur les côtés. Ces ajouts ont été enlevés lors de la restauration des toiles.

- (6) Vous noterez la lanterne Louis XVI avec son chapeau fumivore au milieu du vestibule et les fers forgés Louis XV de la galerie. En dessous de cette galerie, vous découvrez les 64 quartiers d'Humbert de Beaufort-Spontin (- 1651) et de son épouse Marguerite de Berlaymont (- 1633), mais avec une touche de snobisme : l'arbre n'est pas équilibré, on y a favorisé les meilleures alliances.